

# LES FOURMIS

## LA LETTRE DE LA MATERNELLE

### Pôle Maternelle 28

#### Pour y voir plus clair

##### Une définition de l'explicitation

Pour le chercheur Roland GOIGOUX, quelle que soit la démarche retenue, **une pédagogie peut être qualifiée d'explicite** lorsque le professeur permet à ses élèves d'avoir une claire conscience de tout ou partie :

- des buts des tâches scolaires (**ce qu'ils ont à faire**) ;
- des apprentissages visés (**ce qu'ils pourront apprendre**) ;
- des procédures utilisables ou utilisées (**pour réaliser les tâches**) ;
- des savoirs mobilisables ou mobilisés (**pour réaliser les tâches**) ;
- des progrès réalisés (**ce qu'ils ont appris**).

#### Mais ce n'est pas si simple...

« L'un des points de convergence des recherches conduites (...) porte sur les difficultés éprouvées par certains élèves pour identifier les enjeux cognitifs des tâches scolaires (...).

Le plus souvent **enfermés dans une logique du faire** et guidés par la recherche de la réussite immédiate, **ils traitent les tâches scolaires sans chercher à en saisir la signification, c'est-à-dire ce qu'elles leur permettent d'apprendre.** (...)

(Bautier, Goigoux, 2004)

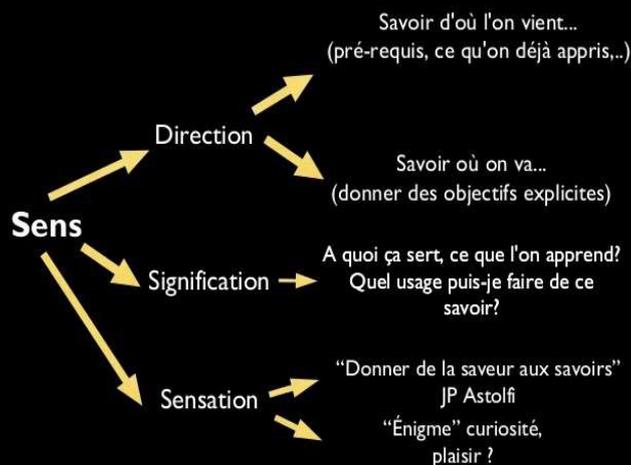
À l'école aujourd'hui, **il ne suffit pas de « faire ce que le maître dit » pour réussir, il faut aussi comprendre ce qu'on fait et comment on le fait.** (Cèbe et Goigoux, 2004)

**Il ne suffit pas d'explicitation une consigne pour que tous les élèves entrent dans le travail.** Comment faire pour que tout le monde comprenne ce qu'il y a à faire ? Même lorsque l'élève sait reformuler la consigne, rien ne garantit qu'il ait compris le sens de la tâche. Il faut donc aller au-delà de la reformulation et engager les élèves dans une réflexion autour des critères de réussites avec des questions du type :

- A quoi ressemblera cet exercice lorsque vous l'aurez réussi ?
- Quelle est la règle du jeu qu'a en tête l'enseignante quand elle propose cette consigne ?
- A quoi faut-il faire attention dans la tâche ?
- Qu'est-ce qui va permettre de dire si c'est réussi ou pas ?

#### Explicitation, c'est donner du sens

### Donner du sens...



#### Deux axes principaux visés

- **Explicitation du quoi, pourquoi et pour quoi** : explicitation des finalités de la tâche (apprentissages visés, par exemple).

- **Explicitation du comment** : explicitation des procédures, stratégies ou connaissances à mobiliser pour traiter la tâche.

##### Au Cycle 1, l'enseignant :

- **rend lisibles les exigences de la situation scolaire** ;
- aide à identifier les objets sur lesquels portent les apprentissages ;
- **questionne le groupe pour faire expliciter par les enfants l'activité qui va être la leur** ;
- aide les élèves à se représenter ce qu'ils vont devoir faire, avec quels outils et selon quels procédés ;
- **définit des critères de réussite pour que chacun puisse situer** le chemin qu'il a réalisé et perçoive les progrès qu'il doit encore effectuer.

#### Un témoignage d'enseignante de Maternelle, Gwenaëlle BOURGOUIN

Dans ma classe, au quotidien :

★ **L'explicitation des stratégies** : [exemple des étiquettes prénoms](#)

★ **La démarche expérimentale** : Les élèves expliquent comment ils ont fait, ce qu'ils ont obtenu et ce qu'ils en concluent

→ [Diaporama « les bonbons »](#) (approche du phénomène de dissolution)

## Un processus à plusieurs niveaux

★ **L'enseignant explicite aux élèves** les apprentissages visés (pourquoi), les tâches, les procédures et les stratégies (comment) et les apprentissages réalisés (institutionnalisation) selon une scénarisation didactique et pédagogique anticipée, mais ajustable au fil du déroulement des activités et réactions des élèves. On parlera alors de clarté cognitive.

★ **L'élève s'explique à lui-même et explique à l'enseignant** : « *Comment fais-tu ?* » Cette simple question posée favorise une conscientisation de ses processus intellectuels et l'encourage à une activité mentale qui favorise le développement d'une capacité réflexive

★ **Les élèves s'explicitent entre eux** : c'est au maître que revient l'organisation des conditions de l'explicitation des processus intellectuels de métacognition. De telles pratiques, lorsqu'elles existent, sont souvent intégrées dans les organisations ordinaires de classe et initiées par des questionnements du type « *comment faites-vous pour... ?* ». Jacques Bernardin fait le constat que la capacité réflexive s'entraîne chez les élèves dès le plus jeune âge.

## Quand expliciter?

→ **Quatre moments propices et importants pour expliciter et faire expliciter**

Jacques Bernardin pointe quatre moments importants dans la séance et/ou dans la séquence :

★ **Les cinq premières minutes de cours**, pour la présentation des enjeux de la tâche ainsi que du but de la tâche et de ses consignes.

★ **Au cours de la tâche**, au moment propice, suspendre l'activité pour expliciter les procédures. Puis repenser les modalités de travail, proposer de réorienter la tâche pour faire évoluer l'activité des élèves.

★ **Le temps d'institutionnalisation** : C'est le passage du réussir au comprendre, trop souvent éludé (ou pris en main de manière unilatérale par l'enseignant), pour dégager le noyau dur de l'activité et en faire un objet de savoir générique que les élèves pourront reconvoquer dans une classe de situations semblables.

★ **La transition, le tissage entre une séance et la suivante** qui permet parfois de faire saisir à certains ce qui ne l'avait pas été lors de l'institutionnalisation.

→ **Une aventure en 3 temps**

## Des propositions des CPD du Bas-Rhin

★ **Des pratiques d'explicitation pour mieux observer et faire réussir tous les enfants**

Pourquoi ?  
Comment ?  
Quand ? Où ?  
Quels gestes-clés ?

★ **L'atelier d'explicitation : un retour réflexif en différé sur les apprentissages**

★ **L'explicitation en regroupement collectif : un retour immédiat sur l'activité**

★ **Des boîtes inductrices pour engager l'explicitation avec les enfants**

→ **La « boîte des réussites »** : Boîte destinée à recueillir les traces des réussites et progrès des enfants, en situation et en temps réel.

→ **La « boîte des réussites » dématérialisée** : Applications « JeValide » et « BilanPhotos » destinées à recueillir les traces des réussites et progrès des enfants, en situation et en temps réel.

→ **Les boîtes des savoirs** : Dispositif pédagogique favorisant la relation au savoir entre enfants, entre l'école et la famille et où l'enfant tient le rôle d'acteur et de médiateur des savoirs appris en classe.

→ **Les boîtes à raconter** : Dispositif qui s'appuie sur des albums, explorés au préalable en classe avec l'enseignant ; tous les obstacles à la compréhension ayant été travaillés.

★ **Une posture professionnelle ajustée pour accompagner l'explicitation des enfants**

→ Ritualiser des « espaces – temps » à l'emploi du temps pour **engager des interactions réflexives** (en collectif, petit groupe, individuel).

→ **Positiver l'activité de l'enfant.**

→ **Varié les postures d'étayage** : La métaphore du colibri : garder un équilibre subtil entre l'intervention et la distance à l'instar de la « métaphore du colibri » d'André De Peretti :  
↪ Intervenir pour garantir un cadre de travail hors menace et pour répondre aux questions que les élèves se posent.  
↪ Garder de la distance pour ne pas réaliser à leur place les efforts cognitifs à engager.

→ Se ménager du temps pour **observer autrement**, comprendre le cheminement de l'enfant qui apprend.

## En résumé...

Enseigner plus explicitement contribuerait à lever des malentendus sociocognitifs. L'explicitation en parole ne suffit pas, enseigner plus explicitement ne passe pas seulement par le discours, par le dire, en ce sens il se différencie de l'explication. Enseigner plus explicitement est un processus qui se joue à plusieurs niveaux, dans le but de permettre aux élèves d'accéder par le langage aux manières de résoudre les tâches scolaires, aux catégorisations de situations et à la mise en discipline progressive des savoirs.

## Pour aller plus loin...

→ **Centre Alain Savary IFE Lyon** : Dossier « [enseigner plus explicitement](#) »